Cyclone tropical

4 et 5 août 1666

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc

Tous droits réservés

Préambule

Le cyclone d'août 1666 est resté dans les chroniques comme celui qui a empêché la flotte anglaise commandée par l'amiral Francis Willoughby de mener à bien ses desseins de s'emparer des vaisseaux français alors basés près de la Guadeloupe, dans sa recherche de reprendre l'île de Saint-Christophe, française à cette époque. En effet l'escadre britannique, naviguant alors dans le canal des Saintes, fut prise et emportée par ce cyclone durant la nuit du 4 au 5 août selon toute vraisemblance.

Les spécialistes de l'histoire des cyclones dans les Petites Antilles (I. R. Tannehill, E. B. Garriott ou W. H. Alexander) indiquent en effet un passage du cyclone à cette date-là, ayant impacté la Martinique, la Guadeloupe et Saint-Christophe (Saint-Kitts). Leur référence commune était le climatologue cubain Andrés Poey (cf ci-dessous un extrait de son listing), qui s'était basé lui-même sur les écrits du Père Du Tertre, un des tout premiers historiens des Antilles françaises du début de la colonisation.

DATES.	LOCALITÉS.	AUTORITÉS.
1665. Oct. ..	Iles Caribbéennes.	Capt. Langford, p. 407.—Evans.
1666. Août. 4,5	Guadeloupe, Martinique, Saint-Christophe.	Du Tertre—Schomburgk, p. 689. —Evans —Johnston.
1667. Août. 19	Barbades, Nevis..	Capt. Langford, pp. 407 Schomburgk—Harris, vol. 2, —Moreau de Jonnès.

On peut aussi fournir un extrait du résumé proposé par I. R. Tannehill, qui relate la perte de très nombreux vaisseaux (la flotte anglaise en réalité) dans une mer déchaînée, qui aurait causé la mort de près de 2000 marins et soldats, même si d'autres écrits évoquent quant à eux le chiffre de 6000.

> ... ... On August 4, 1666, an intense hurricane struck the islands of St. Christopher, Guadeloupe, and Martinique. Every vessel and boat on the coasts of Guadeloupe was dashed to pieces. A fleet of seventeen sail with two thousand troops went down in the hurricane and only two were heard of afterwards. The sea rose and was driven to an unusual height. All the batteries, with walls of six feet in thickness, were destroyed and the guns, 14-pounders, were washed away.

Par contre, certains historiens français plus contemporains, tels que le météorologue P. Flament et le spécialiste de la marine J.-S. Guibert, datent cet ouragan au 14 et 15 août. Le premier nommé cite le Père Du Tertre, en titrant l'extrait choisi ainsi :

Cyclone du 15 Août 1666

Extrait de "Histoire Générale des Antilles de l'Amérique"

DUTERTRE - Tome IV - page 91

"... UN FURIEUX OURAGAN FAIT PERIR LE MILORD WILLOUGBY AVEC TOUTE LA FLOTTE, ET FAIT DE GRANDS DESORDRES DANS LES ILES. ... ...

Et l'on trouve dans la littérature, spécialisée ou non, cette date du 14 ou 15 août plusieurs fois indiquée comme celle du passage de l'ouragan cette année-là sur les Petites Antilles.

Cette différence de 10 jours provient probablement de l'écart équivalent en cette année 1666 entre les deux calendriers utilisés à l'époque, le grégorien (« français » ou *New Style*) et le julien (« britannique » ou *Old Style*). Les deux historiens français auraient donc pensé que la date du 5 août était celle du calendrier anglais en vigueur, à laquelle ils ont appliqué cet ajout de dix jours, alors que la date du 5 août était déjà celle effectuée avec cette conversion …

Par ailleurs, une lettre du gouverneur de la Barbade à son Roi, datée du 29/09/1666, rend compte de l'épisode du cyclone de 1666 durant la guerre de possession qu'il menait aux Antilles (référence : « *Éclats de Temps* » Annexes page 66). En voici la traduction d'un extrait qui laisserait imaginer que le cyclone serait passé le 23 ou 24 juillet de l'ancien calendrier (« *cinq ou six jours après* » le 18 juillet date du départ des navires de la Barbade), c'est-à-dire le 2 ou 3 août du nouveau calendrier.

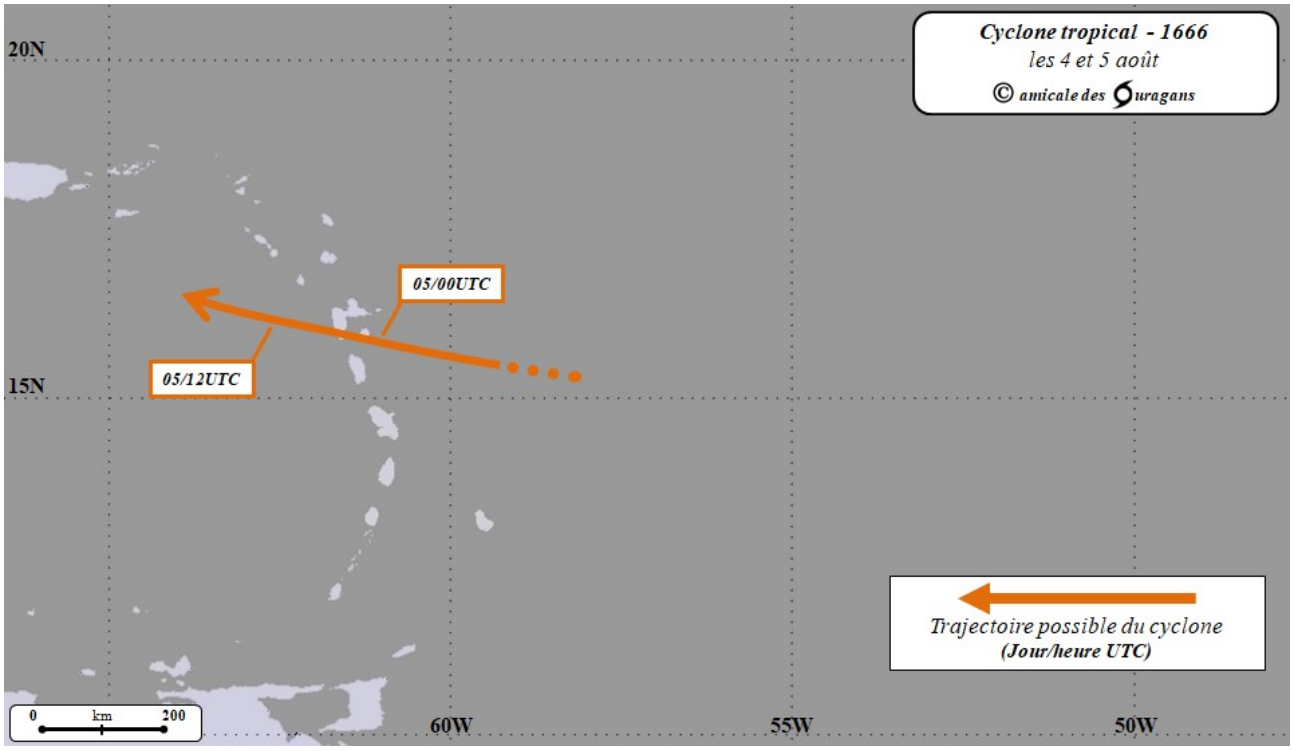
... ... Lord Willoughby partit d'ici le 18 juillet dans l'intention de faire escale à Antigua et de prendre avec lui les forces du Lieutenant général. Jusque-là le projet avait été mené avec grande prudence et « sans aucun doute des moyens moindres que ceux qui ont permis sa réalisation n'auraient pu le rendre plus inefficace », car cinq ou six jours après ce départ , et avant qu'il ne pût atteindre Antigua, il se leva un ouragan qui dura huit heures et d'une telle violence qu'il dispersa la flotte et seuls deux des dix bateaux s'en sortirent sans dommage à notre connaissance et ces deux-là furent emportés à Montserrat après avoir cassé leurs mâts; ... ...

Or, le déroulé chronologique des faits tels que rapportés par le Père Du Tertre montre qu'il s'est passé non pas 5 ou 6 jours, comme le gouverneur de la Barbade l'a écrit, mais 7 ou 8 jours avant que la flotte anglaise ne soit surprise par l'ouragan entre les Saintes et la Guadeloupe, c'est-à-dire bien en fin de journée du 4 août (cf **ANNEXE 1**).

Enfin, on a relevé cette même curiosité dans la biographie du lieutenant général des îles caraïbes, lord Francis Willoughby de Parham, dans laquelle on lit : « *Francis Willoughby, 5th Baron Willoughby of Parham, baptised 1614, died 23 July 1666 (Old Style), 2 August 1666 (New Style)* » ou dans la version française : « *Il* ***meurt le 23 juillet 1666*** *dans le naufrage de la flotte anglaise de 6 000 hommes qui tentait de reprendre l'île de Saint-Christophe aux Français.* » Cette date du 23 juillet (calendrier julien) serait une erreur découlant de la lettre du gouverneur de la Barbade qui avait pensé que la majeure partie de la flotte avait été décimée cinq ou six jours après son départ, alors que ce le fut sept ou huit jours après, donc le 25 juillet et non le 23, c'est-à-dire le 4 août !

Ainsi, après l'étude minutieuse de tous les documents consultés, on peut ainsi affirmer que le cyclone est réellement passé durant **la nuit du 4 au 5 août 1666** sur l'archipel de la Guadeloupe.

Voici une proposition de la trajectoire possible de ce cyclone sur les Petites Antilles.



Trajectoire possible du centre du cyclone les 4 et 5 août 1666

Impacts et effets du cyclone sur la Guadeloupe

Cette « horrible tempête » comme l'a dénommée J.-B. Du Tertre (cf ANNEXE 2) « commença vers six heures du soir (du 4 août) par un grand vent de Nord qui dura six heures ». Puis vers minuit, il se produisit un calme assez court d'un quart d'heure (au lieu de résidence de ce rédacteur-observateur, peut-être Basse-Terre, lieu du gouvernement), suivi d'une reprise du vent orienté alors à l'Est-sud-est qui souffla avec « tant d'impétuosité et de violence » qu'il fit de nombreux dégâts aux vaisseaux jetés sur les côtes ou qui furent brisés. C'est donc lors de cet épisode que quasiment tous les navires de la flotte anglaise du Milord Willoughby s'échouèrent ou coulèrent dans la rade des Saintes, les **matelots et soldats tous noyés** (au moins 2000 probablement).

L'ouragan dura près de 24 heures en Guadeloupe, avec ses vents violents et ses pluies cinglantes et abondantes, et eut des conséquences désastreuses sur les terres aussi : maisons renversées, arbres brisés ou déracinés, plantations (cannes, maniocs) anéanties. **De nombreuses personnes périrent**.
La mer était si remuée que des trains de houle entraient loin sur les terres, renversant les parapets, les murets, les batteries de défense, ainsi que des parties des forts et même des murailles de 2 mètres d'épaisseur.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

MARTINIQUE

De toute évidence, le cœur de l'ouragan passa sur la Guadeloupe (ou le canal des Saintes) et il fit moins de dommages ici, même si de nombreuses plantations ont souffert (cafés, maniocs, cannes). Les navires qui avaient pu se mettre à l'abri au carénage en rade de Fort-Royal (l'actuel Fort-de-France) furent sauvés, mais certains autres périrent malheureusement, la houle ayant dû être très forte (cf la description en **ANNEXE 3**).

SAINT-KITTS (Saint-Christophe)

Le récit du Père Du Tertre évoque Saint-Christophe, sans trop savoir ce qu'il s'y était passé, et ne fait que des suppositions sur des dommages, peut-être du même ordre que ceux constatés en Guadeloupe (cf **ANNEXE 4**).

Des autres îles on n'en sait guère plus, puisque l'ecclésiastique n'a mentionné que les trouvailles faites de certaines pièces de navires et de débris, transportés loin du lieu des accidents en mer, et échoués sur les plages ou trouvés çà et là dans les parages d'**Antigua**, de **Nevis**, ou de **Montserrat**.

Concernant **la Barbade**, d'où était partie la flotte le 28 juillet (du calendrier grégorien) pour Antigua et Saint-Christophe via la Martinique et la Guadeloupe, nulle information au sujet d'un éventuel mauvais temps sur l'île n'est relatée. N'y sont parvenues que les nouvelles tardives de ce qu'il était advenu aux navires de l'escadre malheureusement anéantie, dont le bateau amiral *Hope* avec lord Willoughby à bord.

Annexes diverses

ANNEXE 1 (*retour au texte*) : Extraits du récit du Père J.-B. Du Tertre dans son ouvrage « ***Histoire générale des Antilles habitées par les François*** » de 1671

Ce que fit la flote Angloise à la Guadeloupe & aux Saintes, iusqu'à son naufrage.

LA flote du Milord Vvillougby ayant quitté la Martinique le premier jour d'Aoust, arriva à la Guadeloupe le deuxiéme, & délivra ... ...

Le lendemain troisiéme d'Aoust, la flote continua tout le long du jour ce qu'elle avoit fait le jour precedent ... ... & le lendemain 4. d'Aoust jour de saint Dominique, il fit assembler son Conseil, lequel estant fini sur les huit heures, trois grandes fregates, une chache & une barque commandées par le Vice-Admiral monté sur une de ses fregates de 16. pieces de canon, se separerent de la flote, & prirent la route des Saintes avec un vent tres-favorable, en sorte qu'avant onze heures, l'on commença à entendre le tonnere du canon des navires qui estoient aux prises avec les nostres. ... ...

Cependant le Milord qui estoit avec le reste de sa flote entre la Guadeloupe & les Saintes, qui est un détroit qui n'est guere tenable, mouroit d'impatience de faire retirer ses navires, envoyoit chaloupe sur chaloupe à son Vice-Admiral pour le faire revenir : mais la fregate n'ayant pû estre raccommodée devant la nuit, il falut que le Milord & tous ses gens se preparassent à recevoir le dernier malheur que Dieu leur avoit preparé.

ANNEXE 2 (*retour au texte*) : Extraits du récit du Père J.-B. Du Tertre dans son ouvrage « ***Histoire générale des Antilles habitées par les François*** » de 1671

Vn furieux Ouragan fait perir le Milord Vvillougby avec toute sa flote, & fait de grands desordres dans les Isles.

TOus les gens de bien des Isles fort informez des desseins du Milord, qu'ils asseurent avoir esté de ne donner aucun quartier aux François de saint Christophle, faisoient des vœux à Dieu, afin qu'il luy plust envoyer un bon Ouragan, qui abismast le Milord & toute sa flote, pour les empécher de nous faire tout le mal qu'il pretendoit; & l'on voyoit tout le long de la rive, les hommes, & les femmes levans les mains au Ciel, & faisants cette priere avec tant d'instance, qu'il y a quelque apparence qu'ils furent exaucez.

Cette horrible tempeste, que l'on peut appeller le fleau de Dieu sur les Isles, commença sur les six heures du soir à son ordinaire, par un grand vent du Nord qui dura six heures; & s'estant arresté l'espace d'un quart d'heure, il se tourna tout à coup à l'Est Sud-Est, & souffla auec tant d'impetuosité & de violance, qu'il poussa tous les navires, barques & chaloupes qu'il rencontra à la coste de la Guadeloupe, les brisa en mille pieces, & fit échoüer ceux qui étoient dans le havre des Saintes. Mais il n'y a que Dieu seul qui sçache ce qui se passa durant cette effroyable nuit dans la flote du Milord Vvillougby. Ce que nous en pouvons dire, est que ces vaisseaux furent si maltraitez, que de toute la flote, on n'a jamais reveu qu'une flute de vingt-deux pieces de canon, qui se rendit à la Rade de Mont-Sarra en tel desordre, qu'elle n'avoit que la moitié du mats d'artimon entier; & le brussot du Milord, qui aborda en mesme estat

… / …

… / …

à Antigue. Il se trouva un cul de navire à la coste de la Cabsterre de la Guadeloupe, & un autre aux Saintes, un grand nombre de mats, de vergues, & une grande figure qui avoit esté au derriere du navire du Milord, & d'autres semblables débris, qui estoient autant de marques du naufrage de cette flote, & du dernier malheur de celuy qui la commandoit.

Les desordres que causa ce Ouragan dans l'Isle de la Guadeloupe, sont presque incroyables. Pendant vingt-quatre heures qu'il dura, le vent renversant les maisons, les arbres, les cannes & les maniots, tuant plusieurs personnes, & un grand nombre de bestiaux. Le Gouverneur pensa estre accablé d'une maison qui se renversa sur quelques-uns de ses Officiers, un moment apres qu'il en fut sorti; & il fut contraint de passer la nuit à l'abry d'une forte muraille, essuyant une si horrible pluye, qu'une goute frapant le visage ou la main, y faisoit ouverture. La mer estoit si horriblement émeuë, que les ondes entroient dans la terre haute comme des montagnes, y renversoient tous les retranchemens, des bateries, des forts, & des murailles de pierre de taille de six pieds d'épaisseur, enlevoit mesme & entrainoit des canons de quatorze livres de balle : & la perte qu'il causa dans cette Isle, est estimée à plus de dix millions de sucre, qui vallent en monnoye de France plus de quinze cent mille livres.

ANNEXE 3 (*retour au texte*) : Extraits du récit du Père J.-B. Du Tertre dans son ouvrage « ***Histoire générale des Antilles habitées par les François*** » de 1671, concernant la Martinique

Les efforts de ce Ouragan passerent jusqu'à la Martinique, mais avec beaucoup moins de violence : car à la reserve de quelques cases, maniocs & cannes renversées, la perte ne fut pas considerable dans cette Isle ; & auroit entierement esté évitée le long de la coste, si le Gouverneur en avoit esté crû. Le Lys couronné, la Justice, quelques autres navires & barques se sauverent par son conseil dans le carennage de la Martinique, où ils n'eurent aucun mal, & ils se seroient infailliblement perdus, s'ils avoient esté aux rades, ou le long de la coste.

Le Capitaine Bourdet qui comme j'ay dé-ja dit, arriva à la Martinique le quatriéme d'Aoust à midy, sans qu'il y eust aucune apparence de tempeste ny de mauvais temps, fut neantmoins incontinent pressé par le Gouverneur, de conduire son navire au carennage avec les autres qui y étoient dé-ja. ... ... il y consentit, mais trop tard ; car voulant aller à son navire, il trouva qu'il n'estoit plus temps, & les chaloupes que le Gouverneur y voulut envoyer pour le secourir, furent jettées à la coste, & mises en pieces ; & l'on eut le déplaisir de voir ce beau navire donner à la coste sur les six heures du soir, & s'y briser entierement. Il y eut encore quelques barques & chaloupes, qui ne purent gagner le carennage, & qui perirent malheureusement.

ANNEXE 4 (*retour au texte*) : Autre extrait du récit du Père J.-B. Du Tertre dans son ouvrage « ***Histoire générale des Antilles habitées par les François*** » de 1671, concernant Saint-Kitts (Saint-Christophe)

Je ne ſçay pas bien en détail les naufrages qui ſe firent à la coſte de ſaint Chriſtophle, non plus que les deſordres du dedans, & les pertes des habitans ; mais je ſçay bien qu'ils ne furent guere moindres qu'à la Guadeloupe ; & que depuis cette Isle juſqu'à la Dominique, l'on ne voyoit que des fracas & des débris de navires & de corps morts roulans dans les ondes.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.
URL : https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433
(consulté le 10 mai 2023)

- E. B. Garriott, *West Indian Hurricanes,* 1900.
URL : https://books.google.fr/books?id=WbxGAQAAIAAJ
(consulté le 10 mai 2023)

- W. H. Alexander, US Weather Bureau, *Hurricanes : especially those of Porto Rico and St. Kitts*, 1902.

- A. Poey, *Table chronologique de quatre cents cyclones qui ont sévi dans les Indes occidentales et dans l'océan Atlantique nord*, 1862.
URL : https://books.google.com/books?id=svBuTblTMLIC
(consulté le 10 mai 2023)

- P. Flament, *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891*, 27/07/1986, Météorologie Nationale, Service de Martinique.

- J.-S. Guibert, *Mémoire de mer, océan de papiers - Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVIIe - mi XIXe siècle)*, 2021.

- NOAA, *The Deadliest Atlantic Tropical Cyclones, 1492-1996*.
URL : https://www.nhc.noaa.gov/pastdeadlyapp1.shtml
(consulté le 10 mai 2023)

- J.-C. Huc, M. Etna et *al.*, Annexes *ÉCLATS DE TEMPS, Anthologie des évènements climatiques extrêmes de la Guadeloupe*, PLB Éditions, 2015.
URL : http://www.plbeditions.com/images/pdf/annexes_eclats_de_temps.pdf
(consulté le 22 juillet 2021)

- J.-B. Du Tertre, *Histoire générale des Antilles habitées par les François* - Tome 4, 1671.
URL : https://books.google.fr/books?id=LfuB29kPV3kC
(consulté le 10 mai 2023)